

Cour des miracles

RECRE ATIONS.

Claire Simon

France.

54 mn.

[HAB6] C'est, si l'on veut, une petite chose. Brève (moins d'une heure), quelque peu ancienne (1992), tournée en vidéo (transférée sur pellicule 35 mm pour la sortie en salles) et déjà montrée sur Arte. Le propos est tout aussi modeste, filmer la cour de récréation d'une école où s'ébrouent des enfants de trois à six ans, sans intervention extérieure ni commentaire rajouté, à l'exception d'une phrase d'introduction Å tirée de "l'Éthique" de Spinoza Å qui prend valeur d'exergue. Tout ceci n'a rien d'excitant tant le terrain est dépourvu de surprises. Qui ne connaît la cour de récréation, que ce soit par souvenir de jeunesse, comme parent d'élèves s'attardant attendri à observer ses chers siens du bout du préau avant de les récupérer après l'étude ou comme enseignant, couche sociale formant un des forts bataillons de la fréquentation cinématographique ? Rien, ici, qui tienne de cette sensation de découverte qui permet de tant apprécier Depardon ou Wiseman. Pourtant, non malgré mais à cause de ces handicaps, on se régale à "Récréations". Rarement on avait ressenti de façon si palpable à quel point la récréation s'oppose à la classe. La classe est un espace normatif où le savoir adulte s'infuse goutte à goutte, la récréation le moment de tous les possibles où le marmot découvre sans tri ce qui constitue le terreau de la vie, le rire et les larmes, l'affection et la trahison, la complicité intime et la puissance du groupe, la peur, le danger et le soulagement. Au fil de saynètes qui se nouent et se dénouent en quelques minutes, ce sont toutes les situations matricielles de la comédie et de la tragédie qui se déroulent sous nos yeux, à échelle réduite. Cela, Claire Simon l'a perçu avec une sensibilité extrême. Alors, une petite fille osant enfin sauter d'un banc prend des allures d'Electre parvenant à sauver Oreste. La vie est ainsi faite.

J. R.